

Résolution de crise : Où sont-ils passés ?

Midi – Rajaofera Eugène - 14/01/11



Pendant que le Dr Leonardo Simao de la [SADC](#) reprend la médiation, certaines personnalités [politiques](#), religieuses et de la [société civile](#) semblent être exclues du processus.

Le processus malgache-malgache de [sortie de crise](#) avance avec la caution de la communauté [internationale](#), des [politiques](#), des dirigeants religieux et des leaders de la [société civile](#) qui ont à l'époque joué leur rôle semblent très discrets ou veulent se taire tout simplement. Le Pr Raymond Ranjeva qui s'est proposé à la tête d'une [transition](#) neutre s'est éclipsé. Impliqué dans l'affaire BANI et puis frappé d'interdiction de [sortie](#) de territoire, on n'entend plus parler depuis quelques semaines du précurseur du « Vonjy Aina ». Le constat est valable pour Manandafy Rakotonirina qui a fait profil bas depuis que [Fetison](#) Rakoto Andrianirina a forcé à la tête de la délégation de la mouvance [Ravalomanana](#). Sa nomination en tant que membre de la direction collégiale de la mouvance [Ravalomanana](#) ne l'a pas incité à réapparaître devant la scène.

« **Raiamandreny** ». L'ancien [premier ministre](#) de la HAT, [Monja Roindefo](#), figure également parmi les [politiques](#) qui brillent par leur silence ces derniers temps. N'étant pas inclus dans les [mouvances](#) traditionnelles, force est de constater que le président [national](#) du Monima est écarté du processus de [sortie de crise](#) en cours. Du côté des « raiamandreny », le silence du pasteur Ramino Paul, leader des « Raiamandreny Mijoro » qui ont organisé la [conférence nationale](#) d'Ivato, intrigue bon nombre d'observateurs. Le pasteur Ramino Paul a-t-il jeté l'éponge parce qu'on n'a pas mis en œuvre les [résolutions](#) de la [conférence nationale](#) ? D'autres « raiamandreny », pour ne citer que les dirigeants religieux du FFKM, semblent également abandonner le combat. On ne les entend plus parler de la [crise](#) depuis le [17 mars 2009](#). Le pasteur Lala Rasendrasina réapparaîtra dimanche prochain à Antsahamanitra en tant que président de la [FJKM](#) et non en tant que nouveau président du FFKM.

Société civile. Des leaders de la [société civile malgache](#) semblent être également écartés du processus. On n'entend plus parler de Lalao Randriamampionona, une personnalité active de la CNOSC qui a organisé la table ronde [politique](#) de [Vontovorona](#). On n'entend non plus parler de Velompanahy Aristide ou de José Rakotomavo du COSC qui a pris en main la tenue des « Dinika Santatra » dont les [résolutions](#) sont actuellement classées dans le tiroir. Mais, avant les « Dinika Santatra », il y a eu les [conférences](#) régionales organisées par le CSR-AN de Blanche Nirina. Cette dernière a-t-elle également abandonné le combat parce qu'on a complètement ignoré les [résolutions](#) des [conférences](#) régionales ? Mais, outre les Raymond Ranjeva, Manandafy Rakotonirina, Lalao Randriamampionona... il y a des [politiques](#) qui ne peuvent ni s'exprimer, ni participer aux [négociations](#), tout simplement parce qu'ils sont en prison. Les concernés sont [Fetison](#) Rakoto Andrianirina, Zafilahy Stanislas et le pasteur Edouard Tsarahame.